

VALLOIS

GALERIE
Georges-Philippe
& Nathalie
Vallois

36, rue de Seine
75006 Paris-fr
T.+33(0)1 46 34 61 07
F.+33(0)1 43 25 18 80
www.galerie-vallois.com
info@galerie-vallois.com

Boris Achour ^{FR}
Pilar Albarracín ^{ES}
Gilles Barbier ^{FR}
Julien Berthier ^{FR}
Julien Bismuth ^{FR}
Mike Bouchet ^{US}
Alain Bublex ^{FR}
Massimo Furlan ^{CH}
Richard Jackson ^{US}
Adam Janes ^{US}
Martin Kersels ^{US}
Paul McCarthy ^{US}
Jeff Mills ^{US}
Joachim Mogarra ^{FR}
Arnold Odermatt ^{CH}
Henrique Oliveira ^{BR}
Keith Tyson ^{GB}
Jacques Villeglé ^{FR}
Olav Westphalen ^{DE}
Winshluss ^{FR}
Virginie Yassef ^{FR}

FIAC 2011 GRAND PALAIS - STAND 0.A09

du 20 au 23 octobre 2011

Vernissage le mercredi 19 octobre 2011



Gilles Barbier



Boris Achour



Pilar Albarracín



Martin Kersels

Depuis un an déjà, **Boris Achour** s'est attelé à un projet de longue haleine, *Séances*, nouvel épisode de la série *Conatus* initiée en 2006 à l'occasion de sa première exposition à la galerie. Ce récit - que nous ne découvrirons pas avant 2012- prendra la forme d'un espace à la fois physique et mental. Divers éléments (sculptures, films, textes, sons) composeront un décor-paysage à arpenter pendant une durée imposée de 45 minutes. Au sein de ce décor, on retrouvera des *Feux de camp Mikado* dont nous exposons ici le prototype, assemblage hétérogène associant des matériaux aussi divers que métal chromé, bois, peinture acrylique pailletées, mosaïque etc.

Le travail de l'artiste espagnole **Pilar Albarracín** est un acte d'affirmation pure, un exercice direct et acéré. Puisant son inspiration dans la culture populaire, elle s'attache le plus souvent à réinterpréter les codes de la tradition andalouse. Dans l'installation monumentale *Sans titre (Asneria)* produite à l'occasion de son exposition « Fabulations » au Centre d'Art Le Lait, puis montrée cet été au Lieu Unique à Nantes, la source est beaucoup plus universelle : nous sommes plongés dans le monde de la fable animalière. D'Ésope à La Fontaine, l'imaginaire associé à l'âne est sans appel : stupidité, obstination, ruse, lâcheté, laideur, luxure. L'âne est dans notre culture le symbole de l'ignorance... Que penser alors de cet âne lecteur, juché sur des centaines d'ouvrages ? Pilar Albarracín s'amuse et nous laisse libre d'interpréter cette présence.

Les oeuvres sur papier et sur calque de **Gilles Barbier** que nous présentons à la Fiac font partie d'un corpus de dessins en relation directe avec l'installation intitulée *The Game of Life* exposée cet été au Centre Pompidou dans le cadre de l'exposition «Paris - Delhi - Bombay». Il constitue l'un des plus riches corpus que l'artiste ait réalisé jusqu'à ce jour. On y retrouve des « portraits » de pions, petits clones grimaçants et affublés de costumes de Geisha ou encore de Ménéne ; en contrepoint de ces acryliques extrêmement colorées, Les dessins noirs, dont la série a été entamée en 2002, forment un ensemble que l'on pourrait comparer à un journal de bord, un carnet de notes... Ils transcrivent les spéculations et toutes les recherches qui accompagnent ou précèdent le travail de l'artiste. Imaginés comme autant d'éclairages, ils sont systématiquement traités sur fond noir, et les motifs comme les textes qui y figurent sont peints à la gouache noire en « réserve ». Le blanc du papier joue le rôle de source lumineuse. Ainsi, les dessins noirs sont à considérer comme un immense monochrome noir, une immense nuit éclairée ça et là par de petites lumières, laissant apparaître des détails, des textes, des scènes.

Si nombre des projets d'**Alain Bublex** s'inscrivent dans la continuité de relations étroites avec le monde de l'industrie et de l'architecture, ses derniers travaux confirment l'importance occupée par la question du paysage. De nouvelles « constructions » où des éléments aussi hétérogènes que la tour Eiffel, le Mont Fuji, ou une fausse publicité recomposent une nouvelle vision de la ville dans le caisson lumineux que nous présentons cette année sur notre stand. En parallèle, à l'occasion de nos vingt ans de collaboration, Alain Bublex a choisi de montrer côte - à - côte à la galerie un tout nouveau travail - les « Contributions » - et des fantômes de son projet le plus ancien, « Glooscap », initié en 1992 pour sa première exposition dans l'espace du 38 rue de Seine.

Débutant par la performance en jouant de son physique hors-normes (il mesure plus de deux mètres pour plus de 150 kg), en tant que membre du groupe d'artistes SHRIMPS de 1984 à 1993, **Martin Kersels** a petit à petit intégré cette pratique dans ses oeuvres ; ainsi, ses 'performative objects' ('objets performatifs'), machines ou dispositifs sculpturaux fonctionnent comme des remplaçants maladroits de l'artiste. À l'occasion de la Fiac, Kersels a imaginé *Charm (Revolution)*. Il s'agit d'une suspension lumineuse au charme à la fois magique et banal, à l'aspect oscillant volontairement entre l'artisanal et la poésie... Un équilibre délicat et comique, comme celui que pratique quotidiennement cet artiste très remarqué lors de la dernière Biennale du Whitney.

Si **Richard Jackson** utilise la peinture et la toile dans beaucoup de ses pièces, il n'est pas pour autant un peintre dans le sens conventionnel du terme. En effet, il emploie le médium de la peinture pour faire des sculptures, des installations et des œuvres d'art performatives. Dernièrement, l'artiste a développé une série d'œuvres revisitant de façon drolatique -certains diront cynique- la « Grande » Histoire de l'Art. *Ballerina (Yellow)* met ainsi à mal l'une des œuvres les plus connues du Musée d'Orsay mais aussi l'une des plus controversées lors de sa création, la *Petite danseuse de quatorze ans* de Degas.

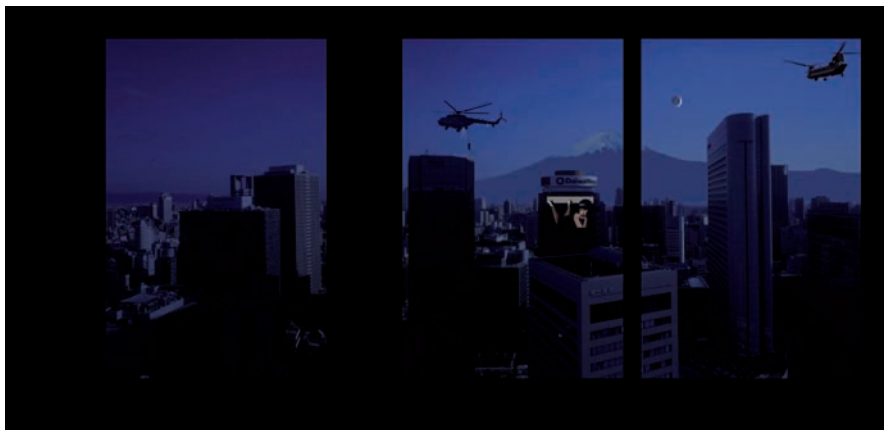
Jochim Mogarra développe depuis les années 80 une œuvre photographique teintée d'une maladresse toute délicate mais surtout d'un plaisir évident. Plaisir du jeu, de la mise en situation et de l'indolence. À l'occasion de ses rétrospectives au Point du Jour de Cherbourg et aux Rencontres Photographiques d'Arles cette année, Mogarra a ainsi constitué une collection de portraits de *Chiens*, aux expressions étrangement humaines, clin d'oeil « mordant » à la technique des Studios Harcourt!

Arnold Odermatt occupa toute sa vie la fonction d'agent de police dans le canton reculé de Nidwalden en Suisse. Mais sa véritable activité a toujours été la photographie! Présenté à la Biennale de Venise en 2001 par Harald Szeeman qui se passionna pour cet amateur génial, Arnold Odermatt bénéficie depuis d'une estime mondiale. Deux grandes séries se développent en parallèle dans son œuvre : *On duty* (en service) composée des fameux clichés d'accidents, de ses collègues policiers dans leur bureau ou à la manœuvre ou encore des phares de voitures sculptés par la chaleur d'un incendie ; *Off duty* : monde de l'intimité familiale, des portraits heureux de ses enfants aux souvenirs de vacances.

Depuis ses débuts, l'artiste anglais **Keith Tyson** met en place un univers d'images, de dessins, de sculptures et de machines dont les possibilités et les productions en formes et en idées semblent aléatoires et infinies, nous révélant partiellement sa vision du Réel.

The Last Analogue Billionnaire, sa toute dernière peinture, représente un vieux poste à essence abandonné dans un paysage dévasté ; mais dans l'esprit de l'artiste, il compose le portrait objectif, analytique, d'un monde en profonde mutation et recombinaison tant économique, que géopolitique ou technologique.

En 1975, Jean Dubuffet vient de clôturer le cycle de *l'Hourloupe* entamé en 1962, le plus long et le plus original de son travail. Le nouveau réaliste **Jacques Villeglé** s'en empare immédiatement par le biais des affiches qui annoncent l'exposition de Dubuffet au CNAC et crée ainsi le corps principal d'une nouvelle série « La Peinture dans la Non Peinture ». Au sujet de ces œuvres, Dubuffet écrira à Villeglé, non sans malice "Bien sûr que l'opération de lacération implique l'affection, et les canards sauvages, s'ils avaient la parole (la parole posthume) devraient à ce titre exprimer au chasseur leur gratitude. Je vous autorise donc à utiliser les plumes du canard de *l'Hourloupe*". *Pointe Sainte Eustache* est l'une des pièces majeures de cette série. À ce titre, elle a été exposée au Centre Pompidou dans la rétrospective « Jacques Villeglé - La comédie urbaine » en 2008 ; elle a également servi d'illustration pour le carton et la couverture du catalogue de notre dernière exposition de l'artiste à la galerie.



Alain Bublex

FIAC HORS LES MURS AU JARDIN DES PLANTES

Olav Westphalen - Mutant



Keith Tyson

ÉVÉNEMENTS DURANT LA FIAC

Judi 20 de 19h30 à 22h
Nocturne du parcours
« Galeries Mode d'Emploi »

Samedi 22 à 18h
Dans le cadre du programme de la
Collection Société Générale
« Un Jour, Une Œuvre »,
rencontre avec Alain Bublex et
signature de sa monographie

/

EN COURS À LA GALERIE

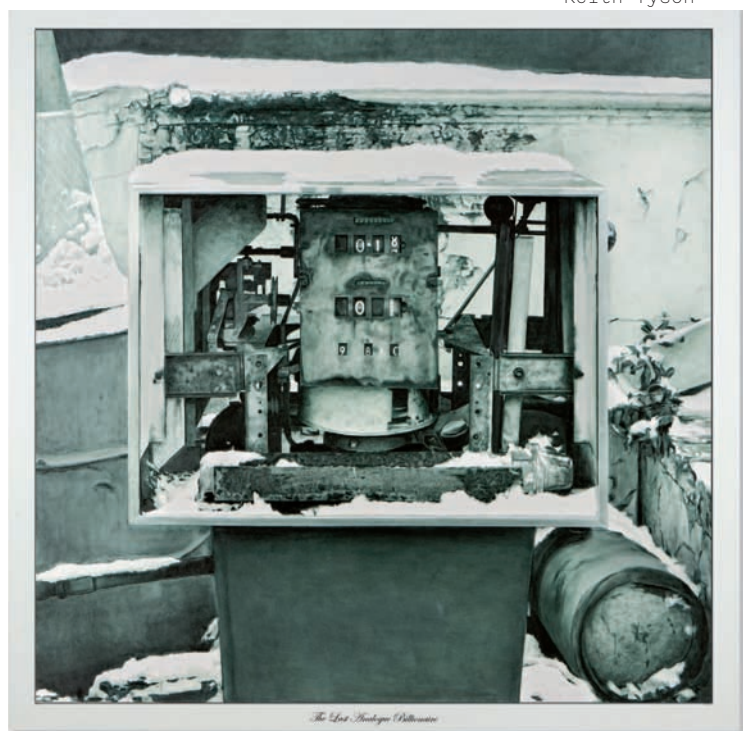
ALAIN BUBLEX «Contributions»
16 Octobre - 26 Novembre

/

HORS LES MURS

Une vitrine sur les acteurs de
l'art contemporain,
Parcours Saint-Germain
Barbier - Berluti
Yassef & Bismuth - Lutetia

2000-2011 : Soudain, Déjà
Ecole Nationale des Beaux-Arts
Virginie Yassef



The Last Analogue Billionnaire